



INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS
Theologicum Faculté de Théologie et de Sciences Religieuses
Cycle des Études du Doctorat

EMANUELLE PASTORE

**SAGESSE OU FOLIE ?
LA REINE DE SABA EN VISITE À JÉRUSALEM**

Étude exégétique de 1 R 10,1-13 et sa fonction dans l'ensemble 1 R 2-11

*Thèse présentée pour l'obtention du
Doctorat en théologie*

Directrice : Madame la Professeure Sophie Ramond, Institut Catholique de Paris

Co-promotrice : Madame la Professeure Corinne Lanoir, Institut Protestant de Théologie -
Faculté de Paris

Février 2023

SAGESSE OU FOLIE ? LA REINE DE SABA EN VISITE A JERUSALEM **Étude exégétique de 1 R 10,1-13 et sa fonction dans l'ensemble 1 R 2-11**

La péricope de la reine venue du lointain Saba et se rendant à Jérusalem pour éprouver Salomon par des énigmes (1 R 10,1-13) constitue la porte d'entrée de ce travail de recherche qui conduit à une réévaluation de la progression narrative du macro-récit sur Salomon en 1 R 2-11 et à la reformulation de son histoire rédactionnelle. Dans le débat actuel, l'épisode de 10,1-13 est généralement envisagé, soit au prisme d'une dialectique « pour » ou « contre » Salomon, soit au prisme de l'ambiguïté, selon le modèle interprétatif qui est appliqué à l'ensemble 1 R 2-11. L'étude minutieuse des aspects textuels et littéraires de la péricope de 10,1-13, ainsi que des autres péripocopes de sagesse (3,5-15 ; 3,16-28 ; 11,41-43), montre que l'ensemble 1 R 2-11 ne s'accorde ni avec les termes d'un débat pro ou anti monarchique, ni avec la volonté de présenter Salomon comme un roi ambigu. Le récit primitif de la reine de Saba (10,1-13*) aurait été ajouté entre 538 et 450 av. J.-C. dans l'œuvre deutéronomiste sur Salomon, probablement en même temps que celui des deux prostituées et de l'enfant (3,16-28*). Leur positionnement dans la structure de 1 R 2 11* indique que la sagesse, aussi extraordinaire soit-elle, est vaine si elle ne conduit pas à l'observance des lois divines, celles-ci constituant l'unique critère pour l'évaluation du règne de Salomon (3,14 ; 9,2-9 ; 11,11-13). Lors d'une intervention rédactionnelle ultérieure, qui peut être située entre 450 et 350 av. J.-C., le vocabulaire du droit aurait été introduit en plusieurs points névralgiques du récit, notamment dans les deux récits de démonstration de sagesse en 3,28 et 10,9, présentant la sagesse royale sous un aspect judiciaire qui ne se comprend vraiment qu'à la lumière de 8,30-61 où, en définitive, YHWH est présenté comme le vrai juge qui exerce le bon droit envers Israël en pardonnant ses péchés. Enfin, les variantes textuelles entre le TM et la LXX au niveau de la péricope 10,1 13 et de l'ensemble 1 R 2-11 semblent indiquer que le texte proto-massorétique est une nouvelle édition du récit sur Salomon tel qu'il est conservé dans la LXX. Le rapport des femmes au Temple et à YHWH est envisagé si différemment dans les deux versions que cet aspect pourrait constituer la principale raison qui a conduit à produire une nouvelle édition. La *Vorlage* hébraïque de la LXX témoignerait d'un état textuel plus ancien que celui du texte proto-massorétique, celui-ci ayant pu être établi autour de 350-300 av. J. C.

Mots-clés : Livre des Rois, Reine de Saba, Salomon, Sagesse, Texte massorétique, Septante, Texte antiochien, Histoire Deutéronomiste

WISDOM OR MADNESS? THE QUEEN OF SHEBA IN JERUSALEM **An exegetical study of 1 Kings 10:1-13 and its function in the whole of 1 Kings 2-11**

The episode of the Queen coming from distant Sheba to Jerusalem to test Solomon with riddles (1 Kings 10:1-13) is the gateway to this research, which leads to a re-evaluation of the narrative progression on Solomon in 1 Kings 2-11 and to a reformulation of its redactional history. In the current debate, the episode of 10:1-13 is usually viewed either through the prism of a dialectic "for" or "against" Solomon, or through the prism of ambiguity, depending on the interpretive model that is applied to the whole of 1 Kings 2-11. A careful study of the textual and literary aspects of the pericope of 10:1-13, as well as of the other wisdom pericopes (3:5-15; 3:16-28; 11:41-43), shows that the whole of 1 Kings 2-11 does not fit into the framework of a pro- or anti-monarchical debate, nor does it fit into the presentation of Solomon as an ambiguous king. The primitive story of the Queen of Sheba (10:1-13*) would have been added between 538 and 450 BC to the Deuteronomistic work on Solomon along with that of the two prostitutes and the child (3:16-28*). Their positioning in the structure of 1 Kings 2:11* indicates that wisdom, however extraordinary, is vain if it does not lead to the observance of the divine laws, which constitute the only criterion for evaluating Solomon's reign (3:14; 9:2-9; 11:11-13). In a later redactional intervention, which can be estimated between 450 and 350 BC, a specific vocabulary of law would have been introduced at several key points in the narrative. This is notable in 3:28 and 10:9, two wisdom demonstration narratives presenting royal wisdom in a judicial aspect that is only really understood in the light of 8:30-61 where, ultimately, YHWH is presented as the true judge who administers justice over Israel by forgiving its sins. Finally, the textual variants between the MT and the LXX in pericope 10:1-13 and in the whole of 1 Kings 2-11 seem to indicate that the proto-Massoretic text is a new edition of the narrative about Solomon as preserved in the LXX. The relationship between women and the Temple and YHWH is viewed differently in the two versions. This aspect may be the main reason for producing a new edition. The Hebrew *Vorlage* of the LXX would reflect an earlier textual state than the proto-Massoretic text, the latter having been established around 350-300 BC.

Keywords: Book of Kings, Queen of Sheba, Solomon, Wisdom, Massoretic Text, Septuagint, Antiochian Text, Deuteronomistic History